

Accepter ce monde...

Le club des 7 de coeur

...première partie...



08

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 8
année : 2009
riginal : 234 pages

Avant tout...

On dit toujours que démarrer dans la vie active après son école obligatoire, c'est souvent la seule issue. Parfois, cela se passe bien et d'autres fois, cela se passe moins bien. Il y a des situations où l'on ne peut que subir. Il y a aussi parfois des occasions à saisir. Il y a aussi des catastrophes à éviter.

Quand on est un adolescent et que l'on ne connaît rien à la vie d'adulte, c'est alors plus compliqué que ça en a l'air. Les conseils des adultes sont souvent des guides, mais il a aussi le "débrouille-toi tout seul" qui marche.

Quant à trouver soi-même des solutions, un peu d'aide est souvent la bienvenue...

Pour planter le décor en quelques lignes de cette aventure en plusieurs parties:

voici Lorenzo qui vit dans un petit appartement d'un petit immeuble dans la banlieue de Jverdon.

Comme d'autres enfants, Lorenzo est une exception, car il vit uniquement avec sa mère.

Lorenzo a eu 15 ans en avril dernier, et il va devoir soit continuer des études en classes supérieures, soit se trouver un boulot.

L'un et l'autre ne l'enchantent guère, car il est plutôt moyen et il ne sait pas trop quoi faire de ses dix doigts.

Quant à sa mère, si dans cette ville, la vie n'est pas trop chère, cela ne donne pas forcément du travail. Elle a donc placé Lorenzo à l'internat de Estavayer. Elle ne paye presque rien pour l'entretenir. Cependant, c'est un privilégié, car il peut rentrer chez lui chaque weekend. Ils n'étaient que trois à pouvoir quitter l'internat chaque vendredi soir pour revenir le dimanche soir. L'un d'eux est son ami Angello, sauf que cette dernière année, il n'était plus là, car il est retourné à la grande école, lui ? Voilà donc pour le décor ?

Maintenant que vous connaissez un peu Lorenzo, vous pensez bien que les relations avec sa mère sont minimales. Comme il est à l'internat, quand il rentre chez lui, il demande la clé à la concierge, car sa maman n'est pas là. Elle rentre bien tard, quand lui, il est déjà couché. Pendant de nombreuses années, la vie coulait doucement, et puis, un évènement a fait que tout a changé, mais cela n'a pas changé du jour au lendemain. Voyons la suite...

Chapitre 1 : Bienvenue...

Pour Lorenzo et ses copains, l'année scolaire s'achève maintenant. Comme tous les enfants, il a reçu un joli carnet avec une page pour chaque année de sa scolarité. Il y a ses meilleures notes, mais aussi ses absences.

Ainsi, l'école étant finie, désormais, il retourne habiter avec sa maman. Ça ne l'arrange pas qu'il soit là, car elle doit faire à manger. Les premiers jours, il n'y a pas eu de remarque particulière, mais en fin de semaine, ça s'est gâté. Elle ne voulait plus voir trainer son fils. Elle voulait qu'il se trouve un travail, car elle n'arrivait pas à l'entretenir correctement. Elle qui n'a pas de travail.

Inutile donc de tergiverser, Lorenzo devait prendre son avenir en main. Alors, prenons la situation sous un autre angle. Comment doit-il s'y prendre pour se cuisiner un petit repas aussi bon qu'à l'internat ou qu'au restaurant où sa maman l'emmène à chacun de ses anniversaires ?

Eh bien, c'est à la bibliothèque qu'il a trouvé une partie de la réponse. Si au grand magasin et à la bibliothèque, il peut lire les livres, à la librairie, c'est plutôt mal vu.

La vendeuse lui a dit:

"On choisit et on achète ?"

Lorenzo était bien emprunté pour dire qu'il n'avait pas un sou sur lui. Alors, Lorenzo est allé voir son ami Angello. Avec lui, il a pu avoir deux livres. Ainsi, tous les samedis il potasse avec Angello au jardin public vers le cinéma.

Au soir, quand il rentre, il reste longuement assis sur un muret en face de l'entrée, de l'autre côté de la rue. Un soir, sa mère était à se tortiller devant un sinistre inconnu à la porte de l'immeuble.

Lorenzo ne voulait et ne pouvait pas rentrer, car il ne peut pas rester à l'appartement. Ce n'est que lorsque le type qui est avec sa mère s'en va qu'il peut rentrer. Il attend encore un moment pendant que sa mère monte.

Il commençait à avoir froid quand il a fini par se décider lui aussi. Dans le hall, un filet de lumière passait sous la porte de la chambre de sa maman. Il a fermé sa porte et il s'est allongé sur son lit avec de grosses questions.

Il avait envie de se blottir et s'endormir longtemps, longtemps...

Au matin du dimanche, ce sont les cloches de l'église toute proche qui l'ont réveillé. Ne sachant pas trop quoi faire, il est retourné au jardin public avec ses livres. Il est resté tout seul, toute la journée.

En fin d'après-midi, il avait une très grosse faim. Il est rentré chez sa maman. Il ne peut pas vraiment dire que c'est chez lui, car sa chambre, c'est juste un lit, une petite armoire avec des habits. Il a maintenant quelques livres et son sac à dos avec ses affaires d'école. Pour simplifier, il n'a rien.

Une fois entré, il s'est couché sur son lit avec ses pensées, enfin non, avec ses questions dont il ne savait pas à qui poser. Il était bien ailleurs quand sa maman est venue lui dire que le souper était prêt. Le repas était succulent. Repus, elle a desservi en lui demandant ce qu'il souhaitait pour Noël. Lorenzo n'a jamais eu de cadeau à Noël, elle lui a toujours payé un bon dîner pour son anniversaire. Qu'est-ce qui se passe ?

Elle lui annonce la surprise: elle a un ami qui va s'installer ici.

Ce n'était donc pas un cadeau. Le seul souci de Lorenzo était de pouvoir rester. C'était justement la solution pour qu'il puisse rester. Elle lui rappelle néanmoins de se trouver un travail. Il ne savait pas quoi faire, mais il s'est dit que de savoir cuisiner serait une bonne chose.

Elle en convient, c'est une bonne idée, car elle aussi ne sait rien faire. "À d'autres..." qu'il s'est dit aussi.

Après ça, il est retourné à sa chambre pour se recoucher sur son lit et retrouver ses questions.

. . .

Une nouvelle semaine a passé où il n'a pas vu son ami Angello. Ça l'inquiète, et ce vendredi, il est allé le voir. Personne... Personne ne répond ? Voilà que son seul ami le quitte aussi... Il se sent seul, tout seul, et pourtant, la ville de Yverdon est grande. Il est resté dehors toute la journée. Heureusement, il ne fait pas encore très froid. Lorenzo est rentré, mais ce soir, pas de clé chez la concierge. Qu'est-ce qui se passe ?

Lorenzo est monté, et personne ne répond. Sa maman est sortie, c'est sûr ?

Il en avait la rage de sa mère. C'est à cause de son nouveau copain ?

Il n'avait d'autre choix que de rester sur le palier, mais il est retourné dehors.

Lorenzo était doublement énervé. Il s'est à nouveau installé sur le muret d'en face.

Il a attendu un signe, une lumière pour réagir, comme d'habitude. Ce soir, il est frigorifié, sans doute parce qu'il a couru avant et qu'il a transpiré. Il se frotte les mains et les cuisses, mais ce n'est pas la solution idéale.

Il s'est encore blotti dans sa veste pour garder sa chaleur. Eh bien tant pis, si ce soir il tombe malade. Il a attendu plus d'une heure, avant de voir arriver sa mère... avec un homme... mais ce n'est pas celui de samedi passé.

Il ne comprenait plus rien ?

Ils sont restés là deux minutes, puis ils sont montés. Lorenzo n'avait pas d'autre solution.

Il a couru de toutes ses forces pour les rattraper et monter les escaliers. Il est arrivé tout essoufflé quand sa maman refermait la porte.

Il a juste pu y glisser son pied pour pouvoir entrer. Elle s'est excusée.

Lorenzo demande: "qui est-ce ?"

Elle lui répond que c'est son nouvel ami "Cyprien" qui va s'installer.

Lorenzo était frigorifié. Il ne voulait bien sûr pas en savoir plus pour le moment. Il est allé dans sa chambre et il s'est enroulé dans les couvertures. Il avait bien de la peine à se réchauffer, mais il était bien mieux que dehors, c'est sûr. Qui était ce type ?

Un peu plus tard, sa maman est venue avec un bon thé chaud. Lorenzo lui demande alors de ne plus oublier la clé. Elle lui montre alors une clé qu'il peut garder, car elle en a une, et Cyprien aussi.

Il a remercié sa maman tant pour la clé que pour le thé. Il a bu le thé chaud qui lui a fait un grand bien ? Après, il a mis son pyjama. Il se sentait bien ridicule.

C'était obligatoire à l'internat, mais ici.

Il est allé à la cuisine pour avoir un autre thé. Cyprien lui demande alors ce qu'il fait de ses journées.

Lorenzo lui dit: "Rien m'sieu ?"

Cyprien trouvait que ce n'était pas beaucoup et il lui demande de l'appeler: "Cyprien".

Puis il lui donne un billet et quelques pièces.

Lorenzo était ravi. Il l'a remercié en emportant la tasse de thé. Il est retourné tranquillement à sa chambre avec son nouveau trésor.

Sa mère disait alors à Cyprien qu'il n'aurait pas dû, mais Cyprien lui répondit ensuite qu'elle ne pouvait pas le laisser sans le sou, et qu'il avait le droit de se divertir un peu. Il avait raison.

Lorenzo se demandait s'il ne commençait pas à l'apprécier, s'il est souvent aussi généreux comme ça. Il s'est installé sur son lit. Il a posé la tasse sur la table de nuit et il a compté son trésor: 44 francs ?

Il n'a jamais vu autant d'argent en une fois.
 Il va pouvoir s'acheter plein de choses ?
 Oh, non... erreur ?
 Ce n'est pas le moment de perdre la tête ?
 Il ne doit pas dépenser cela sans raison ?
 Il a terminé son thé.

...

Au matin du samedi. Lorenzo avait passé une excellente nuit. Il avait survécu à la soirée. Il se lève et il se rend à la cuisine. Sur la table, un petit mot: "À ce soir ?" Était-ce pour lui, ou pour sa maman ? Il s'est préparé un déjeuner. Puis à sa chambre, il s'est réinstallé sur son lit pour retrouver son trésor et voir son avenir reprendre des couleurs, mais avec une grande inquiétude tout de même.

Ce serait vraiment trop beau qu'il n'ait pas besoin de travailler et que ce soit Cyprien que lui refile un billet de temps en temps comme argent de poche. Ah oui, ce serait chouette, ça.

Oui, mais tous ces billets... risquent bien de prendre du volume. Il lui faudrait un compte et une carte pour faire ses achats, mais il doit avoir 16 ans pour ça, à moins que sa maman le cautionne, et comme elle ne travaille pas, c'est impossible ?

Tout à coup, quelques couleurs s'estompaient.

Il se rendait bien compte que de devenir grand, c'est bien, mais que ça n'a pas que des avantages. Bien plus tard dans la journée, il s'est habillé pour de bon. Il avait faim aussi. Il a repris ses livres de cuisine à la recherche d'une recette toute simple.

Finalement, il a préparé des spaghettis avec une sauce un peu spéciale à défaut de celle proposée dans le livre. Une grosse demi-heure plus tard, après s'être régalé, il a tout rangé et fait la vaisselle. C'était son premier vrai repas... Cela ne valait pas les menus du restaurant, mais il avait bien mangé ?

Bien plus tard, sa maman était de retour. Elle avait son humeur des autres jours.

Lorenzo devait s'en aller et ne pas revenir avant minuit, comme d'habitude ? Il a pris son sac à dos avec ses livres, de quoi écrire, ses billets et une pomme. Il s'est habillé chaudement en contrôlant bien qu'il ait sa clé. Il est ensuite parti comme les autres samedis.

Ce soir, il est allé s'asseoir en face sur le muret pour épier. De là, il voyait de temps en temps des ombres passer devant la fenêtre de la chambre de sa mère. Il commençait déjà à frissonner en se posant toujours la même question: "Que peut bien faire ma mère pour que je ne puisse pas rester ?"

Il n'allait peut-être pas tarder à le savoir. Après un certain temps, sa maman est sortie et elle a attendu devant la porte. Lorenzo s'est fait discret en s'enfonçant dans sa veste pour ne pas être vu. Un peu plus tard, un type arrive... Émoi ? Cyprien est de retour ? Mais non, ce n'est pas Cyprien ?

Il semble que c'est plutôt le type de l'autre fois. Quelques minutes sans qu'il voie vraiment ce qu'ils font et ils entrent les deux. Que faut-il comprendre à ça ? Lorenzo a repris son ardeur pour aller se promener. Il avait beau réfléchir, il ne comprenait pas.

Il a déambulé dans la ville pour se retrouver dans le hall de gare qui est toujours ouvert.

Il s'est installé sur un banc avec l'intention de lire, mais une fois installé, il s'est assoupi.

Ce n'est que lorsque l'heure a sonné qu'il s'est rendu compte qu'il avait dormi.

Il était 11 heures du soir ?

Ce n'est pas des heures, ça ?

Il a repris son sac et il est rentré.

En face de l'immeuble. Il y avait des ombres à la fenêtre. Lorenzo s'est installé comme toujours. Peu après, on sort de l'immeuble.

C'était bien sa maman, mais ce n'était pas Cyprien.

Quelques minutes, et le type s'en va.

Sa maman remonte. Une ombre à la fenêtre de la chambre puis la lumière s'est éteinte.

Lorenzo se demandait s'il devait rentrer, ou partir... loin ? Cependant, il ne sait pas où aller... Il ne peut même pas aller chez Angello ?

Il a alors attendu, longtemps, trop longtemps ?

Il s'est finalement décidé.

Dans un silence complet, il est monté et il est entré. Il a refermé la porte. Dans sa chambre, dans le noir... il s'est mis au lit... il a pleuré ?

...

Dimanche. Lorenzo a déjeuné avec sa pomme. Il est resté au lit et il s'est rendormi avec un livre. Bien plus tard, sa mère est venue ouvrir les rideaux, et ça l'a réveillé. Il n'a rien dit. Elle est ressortie. Encore plus tard, elle est revenue, mais... c'était la voix de Cyprien.

Lorenzo s'est roulé en boule dans sa couverture. Cyprien s'est assis près de lui pour lui parler de sa maman. Lorenzo n'avait alors qu'une question: "qui était-ce, hier soir ?"

Cyprien ne savait quoi dire. Il s'est levé pour retourner à la cuisine. À côté, il entendait, mais ne comprenait rien. Ils parlaient trop bas ? Alors, il a attendu qu'arrivent les nouvelles.

Plus tard, il entendait des pas, et puis... sa maman s'est mouchée.

Quelques pas, et Cyprien s'est alors assis à nouveau derrière Lorenzo. Il lui dit qu'il était là pour aider sa maman, car il l'aime bien.

Cyprien lui explique qui il est, et il présente les excuses de sa maman, car cela n'arrivera plus. Il souhaite engager sa maman dans la boutique de mode qu'il a en ville, et il propose à Lorenzo un petit travail de coursier.

Pour la peine, il a même apporté un cabas d'habit. Il lui dit enfin qu'ils vont partir un moment et qu'ils seront de retour pour le souper. Cyprien s'en va. Lorenzo était un peu perdu.

Plus tard, Lorenzo s'est levé péniblement en bâillant. Il a regardé le contenu du cabas pour en sortir un pantalon, une chemise et un pull. Il s'est regardé avec son pyjama. Il ne pouvait plus le voir.

Il s'est déshabillé et il est allé se doucher. Puis de retour à la chambre, il a essayé les habits. Le pantalon est un peu trop long. La chemise lui va bien. Le pull est bien comme il l'aime, pas trop long, ni trop gros. Sa question reste: "qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?"

Alors, il a tout enlevé, car de toute façon, le pantalon le gratte, mais c'est sans doute parce qu'il est neuf. Il a pris dans son armoire, un slip, une liquette, des chaussettes, un teeshirt, un vieux sweat kangourou et il s'est habillé avec ça. Après, il a arrangé son lit, puis il est resté à la fenêtre de sa chambre pour regarder le temps passer. Il était bien, contre le radiateur qui dégageait une chaleur douillette.

Bien plus tard, la porte de l'appartement s'est ouverte. Lorenzo s'est installé sur son lit pour potasser son livre. Cyprien est venu lui demander si les habits lui conviennent. Lorenzo lui fait part de ses remarques. Cyprien lui demande de remettre le pantalon pour qu'il le mesure. Lorenzo se change. Cyprien a pris les mesures juste comme il faut. Il pourra le coudre à la boutique.

Un peu plus tard, ils ont soupé. La soirée s'est terminée sur le canapé du salon avec des discussions dont Lorenzo a rapidement décroché.

...

Lundi. Sa mère n'était pas là de toute la journée. Lorenzo était un peu inquiet, mais comme il a une clé de l'appartement, il pouvait faire ce qu'il voulait. À midi, il s'est préparé un petit dîner pour lui tout seul. Et c'est en fin de journée que la surprise est arrivée... enfin, que les surprises sont arrivées.

D'abord, sa maman est arrivée toute changée, habillée comme il ne l'avait jamais vue. Cyprien avait encore changé de costume. Et ce n'est pas tout...

Un commis leur a apporté 6 cartons avec que des habits. Le commis est vite reparti.

Lorenzo avait trois cartons pour lui.

Alors que sa maman s'occupait à sa chambre avec Cyprien, Lorenzo a aussi commencé à tout regarder. Il y a tant de choses que son armoire sera bien trop petite pour tout y ranger.

Il y avait de tout, même des shorts pour l'été. Quand Cyprien est arrivé, Lorenzo tout émerveillé l'a remercié. Pour le repas du soir, sa maman a juste réchauffé ce qu'ils avaient apporté et c'était très bon.

...

Les jours suivants, Cyprien est revenu tous les jours. Maman rayonnait. De son côté, Cyprien s'est aussi renseigné pour Angello. Il était simplement parti en vacances de Noël chez de ses parents.

Alors, un jour, Lorenzo est allé en ville au grand magasin pour acheter quelque chose. Il n'avait que l'embarras du choix et c'est peu dire que de parler de choix. Il a passé sa journée entière à regarder tout ce qui brillait dans les vitrines. Il ne savait pas quoi choisir, surtout qu'il n'avait pas beaucoup d'argent. Il ne voulait surtout pas tout dépenser.

En fin de journée, il s'est finalement décidé pour deux pendentifs. L'un était un C et l'autre un M joliment sculpté. Il s'est acheté une revue au kiosque avec ce qui lui restait.

Une semaine a passé et Noël est arrivé. Ils se sont tous bien habillés pour aller à l'Opéra. C'était la première fois que Lorenzo y allait... tu penses ? Quelle soirée ? La balade à Lausanne était inédite.

De retour à la maison, il était très tard. Ils ont ouvert et bu une bouteille d'un vin délicieux, et ensuite, ils sont allés se coucher.

...

Lorenzo a trop bien dormi, sans doute à cause de l'alcool du vin pétillant de la veille. À midi, tout était prêt pour le dîner. Après avoir mangé, tout de suite, Lorenzo est allé à sa chambre chercher les deux petites boîtes.

De retour à sa place, il y avait un gros paquet sur la table. Il a donné ses petites boîtes et il a ouvert le paquet qui contenait une montre et un téléphone mobile. Il ne savait pas qui remercier et il les a remerciés les deux en sachant très bien que c'était encore Cyprien qui avait acheté cela.

Le téléphone est prêt à l'emploi et il y a déjà les numéros de sa maman et de Cyprien de programmés. Quant à la montre, elle est toute simple. Ils ont passé une belle journée, et en fin d'après-midi, ils sont allés au cinéma. Cyprien a eu la bonne idée de réserver les places, sans quoi ils auraient dû revenir chez eux tant il y avait de monde.

Les jours suivants, Lorenzo était heureux et sa maman aussi. Tous les samedis soir, il pouvait désormais rester à sa chambre.

Cyprien était là presque tous les jours.

Il a fini par demander à Lorenzo s'il voulait du travail à sa boutique comme coursier.

Le travail est simple, il suffit d'aller livrer chez les clientes ce qu'elles ont commandé, ou ce qu'elles souhaitent faire retoucher ou réparer. Tant qu'à faire, ou plutôt à ne rien faire, il a accepté ?

Et voilà comment Lorenzo a commencé son nouveau travail. Il se fait des petits sous avec ce que lui donnent les clientes à chaque livraison.

En fin de semaine, il a son salaire et il reçoit aussi un bonus des clientes qui ont parfois payé plus. Il a donc troqué son portemonnaie pour une carte de paiement, car bien plus pratique ?

... à suivre dans le récit complet...